

Comité spécial sur la réforme électorale  
Chambre des communes  
Ottawa (Ontario) K1A 0A6

Mesdames et Messieurs membres du Comité,

Mon intérêt à l'égard de la réforme électorale s'est accru lorsqu'au printemps et à l'été de 2002, j'ai recueilli près de 1 000 signatures à l'appui de l'**Initiative des citoyens pour la réforme du système électoral en C.-B. (Citizen's Initiative to Reform our (BC's) Electoral System)** lancée par Adriane Carr dans le but de passer à un système de représentation proportionnelle mixte. Quel processus excitant! Quelle perspective prometteuse! Au cours des 90 jours qui ont été consacrés à la cueillette de signatures, j'ai passé en moyenne 15 minutes avec chaque personne qui a donné son appui à l'initiative. Au fil des semaines, un nombre croissant de personnes ont entendu parler de l'initiative et ont exprimé un intérêt de plus en plus vif à l'égard de la possibilité d'un changement. Vraiment! Nous pouvons changer ça! Il faut le faire! C'est cette initiative des citoyens qui a véritablement donné sa visibilité à la perspective d'une réforme électorale en Colombie-Britannique, que Gordon Campbell a fait connaître lorsqu'il a décidé de tenir une assemblée des citoyens. En outre, j'ai assisté pour ainsi dire à toutes les séances d'assemblée des citoyens tenues au Centre Wosk à Vancouver au cours de l'année 2004 (à la suite des processus préliminaires entrepris au mois d'août 2003, date à laquelle la première étape a été amorcée avec l'envoi par la poste de 15 800 invitations à des Britanno-Colombiens choisis au hasard, jusqu'au processus de sélection — la troisième étape — qui a pris fin en décembre 2003 et a résulté en 160 participants à l'assemblée).

Nous en avons beaucoup appris en Colombie-Britannique sur la raison pour laquelle la Colombie-Britannique et, aujourd'hui, le Canada, devraient changer leur système électoral. Nul besoin de repartir à zéro et de réinventer la roue — vous pouvez reprendre les choses là où nous les avons laissées. Et plus important encore, il n'est certainement pas nécessaire de retomber dans les écueils dans lesquels nous nous sommes embourbés.

Le pire de ces écueils tient dans l'omission de bien informer le public. Vous pouvez consacrer tout l'argent du monde, mener à terme un excellent processus comme une assemblée des citoyens, tenir une abondance d'assemblées publiques, obtenir dans une certaine mesure l'appui des médias, mais sans une campagne massive d'information spécialisée visant à lui permettre de bien saisir l'enjeu et les diverses options qui ouvrent la voie à un choix nettement préférable, l'électeur rejettera encore une fois l'idée sans aucune autre forme de procès.

Si je suis convaincue que n'importe quel système électoral proportionnel ferait la promotion du principe suivant, j'estime cependant que le gouvernement doit informer les citoyens pour lui aussi faire la promotion de ce principe :

Mobilisation : Que la mesure proposée (possibilités électorales) encouragerait le vote et la participation au processus démocratique, inciterait à une civilité et une collaboration accrues en politique, rehausserait la cohésion sociale et offrirait des occasions d'inclusion des groupes sous-représentés dans le processus politique.

Aux fins du processus actuel, j'ai assisté à une assemblée publique de mon député dans Vancouver-Nord ainsi qu'à la séance tenue au centre-ville de Vancouver par le Comité sur la réforme électorale. Je sais bien que a) ces événements étaient en fait des séances de cueillette de renseignements *pour les présentateurs* et que b) la majorité des participants à ces deux séances étaient des citoyens bien informés qui comprenaient très bien les options au chapitre des systèmes électoraux, mais les citoyens qui ont assisté à l'une ou l'autre assemblée pour en apprendre davantage sur la réforme électorale ont obtenu guère plus qu'un tableau des options. En fait, lors d'une discussion de groupe, de nombreux citoyens ont dit être consternés par l'absence de documents préliminaires expliquant les systèmes électoraux. Je crois que le professeur qui s'est essayé à donner, lors de l'assemblée publique tenue par Jonathan Wilkinson, un aperçu des systèmes électoraux au moyen d'un tableau, en une vingtaine de minutes, comprenait à peine ce que les citoyens voulaient savoir.

L'éducation est essentielle : une démocratie saine passe nécessairement par un public informé et mobilisé. Il faut donner à la question une visibilité à l'échelle nationale d'une manière exceptionnellement attrayante de manière que tous les citoyens cherchent naturellement à comprendre les différences fondamentales entre les options électorales et saisissent bien les mérites de chacune, ne serait-ce, dans ce cas-ci, que pour prendre part au processus auquel le gouvernement fédéral et ses députés doivent faire face aujourd'hui. Élections Canada, CBC (le réseau anglais de Radio-Canada), Rick Mercer et quelques esprits inventifs peuvent sûrement **tirer grand parti** de l'intérêt que portent les citoyens à leur démocratie.

Il est tellement difficile de sortir des sentiers battus. Pourrait-on obtenir l'appui général du public par la voie d'un CONCOURS, comme celui que la CBC a organisé sur **Le plus grand Canadien (The Greatest Canadian)** et auquel le public a participé en très grand nombre du mois d'avril au mois de novembre 2004? Une partie du concours pourrait consister à voter sur la meilleure explication/présentation de chaque système électoral soumise par un élève de l'école secondaire (avec vote au moyen de chaque système). Sortir des sentiers battus! Ça ne doit pas nécessairement coûter des millions de dollars! Il faut de l'imagination!

Au cours du compte à rebours menant aux élections et au référendum tenus en 2005 en Colombie-Britannique sur le VUT, le département des sciences sociales de l'école secondaire où j'enseignais a fait participer toutes les classes de onzième année à une activité dans le cadre de laquelle les élèves ont dû voter suivant le VUT et calculer le vote (le nombre d'étudiants représentant le nombre de votes, sur le terrain de l'école). Miraculeusement, les étudiants ont acquis une bien meilleure compréhension de ce système que ne l'a fait le gros du public en dépit de nombreux exposés, explications et tout le reste. C'est possible, quoique difficile, de transcender la confusion que ces systèmes engendrent.

Si les Canadiens arrivent à comprendre les excellentes raisons qui sous-tendent les initiatives aujourd'hui nombreuses visant à CHANGER notre système électoral, il s'ensuit naturellement qu'ils comprendront les principaux mérites des diverses options. La population de la Colombie-Britannique a eu l'avantage de saisir d'abord les avantages de la représentation proportionnelle mixte dans le cadre de l'Initiative des citoyens d'Adriane Carr. Ce n'est que beaucoup plus tard, un peu comme par surprise à la fin de l'assemblée des citoyens, que cette population a dû faire face aux complexités du VUT. Les choses se sont alors compliquées. Au moment du deuxième référendum, le VUT n'était pas bien compris.

Si le gouvernement actuel souhaite obtenir du succès à long terme avec le processus très coûteux qui est en cours, il prendra en considération l'importance d'un public informé d'une manière exceptionnellement imaginative et il ne présentera pas sa décision sur une réforme du système électoral à un public qui ne comprend pas. Même si, en fin de compte, un meilleur système électoral « encouragerait le vote et la participation au processus démocratique, inciterait à une civilité et une collaboration accrues en politique », il n'incombe pas au système électoral seul de réaliser cet objectif.

Je félicite le Comité pour les vastes recherches et l'étroite collaboration qu'il privilégie auprès du public et au sein des partis politiques au Parlement. Je suis parfaitement convaincue que vos délibérations se résumeront à des considérations cruciales relativement à ce qui convient le mieux au contexte rural/urbain propre au Canada, qui présente effectivement un défi très réel. Nous avons probablement chacun nos préférences pour un système en particulier, mais seule une équipe véritable explorant tous les aspects d'un choix optimal potentiel peut en arriver à un consensus sur ce qui convient le mieux à tout le Canada.

Cordialement,

Sabra Woodworth  
Vancouver-Nord